

Pitch Cholet-Basket - Slobodna Dalmacija Split ce soir

Les honneurs dus à un champion

A défaut d'enjeu pour eux, les Choletais chercheront à hausser leur niveau de jeu devant les triples champions d'Europe que sont les sociétaires du Slobodna Dalmacija Split. Pour les basketteurs croates, l'espoir de qualification pour les demi-finales passe inévitablement par un succès ce soir.

CHOLET. — La venue de l'équipe de Split est un événement pour le basket local. Le grand club dalmate n'avait jamais, avant ce soir, foulé le plancher de la Meilleraie, découvert depuis longtemps par d'autres grands d'Europe, tels Caserte, le Real, Rome et l'Aris voilà peu. C'est assez dire, si, au simple plan de la curiosité, les amateurs de balle au panier devraient y trouver leur compte. Amputé régulièrement de ses meilleurs éléments, Split n'en continue pas moins à administrer la preuve de l'étendue du gisement de basketteurs de la Croatie. Face à cette équipe « phénomène », en course pour la seconde place de la poule, en concurrence avec Galil Elyon, les Choletais tenteront d'opposer la même brillante résistance qu'à l'aller.

L'embaras, sans le choix

« J'en ai un peu marre des pépins qui nous tombent sur le dos », attaqua d'entrée Laurent Buffard au début de son entraînement. Il considérait alors Bruno Lejeune qui, dos bloqué, devait renoncer au moins à la séance du moment, et probablement à prêter son concours à ses camarades. « Avant le match de Paris, Bruno avait déjà le dos bloqué. Pour s'aligner samedi, il avait dû se faire manipuler vendredi et avant le match ; là, il est très improbable, et on remarquera que pendant toute la Coupe d'Europe nous avons eu des problèmes physiques dans l'effectif. On a eu trop de pépins pour disputer nos chances pleinement, car on n'a jamais été au complet, et contrairement à l'habitude, la Coupe d'Europe nous a fait plus de mal que de bien ». L'entraîneur choletais n'en pouvait plus !

Il ne pouvait que comptabiliser ses joueurs majeurs, sans savoir si

Lejeune pourrait jouer, si Bellony pourrait revenir aujourd'hui, au beau milieu de ses « deux jours » au BJ, et si Van Butsele, pour sa rentrée, serait apte à donner un coup de main précieux à sa formation. Malgré cela, il continuait à caresser l'espoir d'un bon résultat. « Ce match doit au moins nous servir à resserrer les boulons. Nous sommes à un moment de la saison où il ne faut pas que tout le monde s'échappe, chacun de son côté. Il faut au contraire rester solidaires, unis. C'est important pour aujourd'hui, mais bien plus pour la suite du championnat ».

Split la référence

Si le club « Dalmatie Libre » de Split constitue une référence aux yeux de tout le monde, il en constitue une autre pour l'entraîneur local. « Le match aller là-bas reste un bon souvenir. On a fait à Split un très bon match, et passé la 37^e minute, on s'est fait gauler sur la fin », se plaît à rappeler Laurent Buffard.

« On jouait à l'époque sans Randy Allen, blessé, et faute de mieux, c'est en multipliant les changements de défense qu'on avait perturbé l'équipe de Naglic. Nous serons dans le même cas de figure ce mardi, mais avec Allen en plus. Gagner ce match serait formidable pour le mental du groupe et une conclusion optimiste à notre saison européenne ». Un vœu pieux sans aucun doute, car Split est en course pour la qualification, au moins tant que Benfica n'a pas à domicile disposé de Galil Elyon, puisqu'à classement identique avec Split, les Israéliens passeraient au bénéfice du point-à-point particulier.

L'entraîneur de CB n'ignore pas que les Croates, libérés, à l'extérieur, de la pression du douloureux contexte local, effectuent leurs meilleurs matches loin de chez eux. Pas très rassurant pour les Choletais qui devront porter une attention particulière à Naglic, au riche passé international, à Cutura et à Msrlic, le petit meneur de jeu du SD Split, diaboliquement adroit.

Malgré leurs nouveaux problèmes d'effectif, les joueurs de Laurent Buffard sont bien capables, dans une rencontre sans enjeu pour eux, d'offrir une opposition digne de la qualité de leurs hôtes. Personne n'ira s'en plaindre.

P.-M. BARBAUD

Les équipes à la Meilleraie (20 h 30)

Cholet

4 Rigaudeau (1,99 m)
5 Evano (2,03 m)
6 Bellony (2 m)
ou
7 Lejeune (1,96 m)
8 Allinei (1,88 m)
9 Allen (2,03 m)
10 Van Butsele (2,03 m)
11 John (1,94 m)
12 Kitchen (2,07 m)
13 Dolivet (1,92 m)
14 Capy (1,96 m)
Entraîneur : L. Buffard

Split

4 Vrankovic (1,95 m)
6 Cutura (2,03 m)
7 Videka (2 m)
8 Lovric (2,13 m)
9 Cizmic (2,04 m)
11 Bukva (2,12 m)
12 Msrlic (1,88 m)
13 Popovic (2,07 m)
14 Kapov (1,96 m)
15 Naglic (2,02 m)
Entraîneur : V. Vanjak

Arbitres : MM. Dagan (Israël) et Sudek (Slovaquie).

Délégué FIBA : M. Wandel (Belgique).

Lever de rideau : basket handisport, Cholet-Angers (18 heures).

L'adversaire

Split ou le bain de jouvence

Frappé par l'exode de ses meilleurs joueurs, Split a forcément reculé sur l'échiquier européen. A l'échelle du palmarès continental, l'adversaire de Cholet-basket ce soir, fort de ses trois coupes d'Europe des Champions, vient pourtant au deuxième rang des hôtes que la Meilleraie ait connus en cinq années de compétitions européennes, derrière le Real Madrid.

CHOLET.- Ils sont venus en éclaireurs, Radja il y a un an avec Rome, Stretenovic ensuite avec Antibes le 22 septembre dernier, puis Bozidar Maljkovic, l'entraîneur du CSP, et Dusko Ivanovic, pigiste de luxe supplantant Juri Zdovc, une semaine plus tard avec Limoges. A l'époque, ils ne savaient pas que le tirage au sort de la coupe d'Europe, courant novembre, allait convier Split à la Meilleraie.

Ce soir, ce sera chose faite. Radja, Stretenovic, Maljkovic et Ivanovic ne seront pas là, Perasovic, Pavicevic, Kukoc, Sobin, Tabak, Savic, Lester l'américain non plus.

De l'équipe qui a tenu le haut

du pavé européen trois années durant de 1989 à 1991, brisant les rêves de sacre de Tel Aviv et de Barcelone, ils ne sont plus que deux : Cizmic, dixième homme en 91, et Naglic, la sentinelle restée en place.

Le dernier mousquetaire des triple champions d'Europe, c'est lui. Parce que son père avait découvert avec ravissement la lecture d'Alexandre Dumas, Naglic répond depuis sa naissance au prénom évocateur d'Aramis. Dernier mousquetaire et capitaine d'une équipe qui a tiré un trait provisoire sur son passé prestigieux !

Naglic est resté, tous les autres

sont partis. La cruelle ironie de la politique a voulu que le flambeau porté haut par le club de la côte dalmate trois années durant ait été repris en mai dernier par le Partizan Belgrade. Le passage de témoin aurait été presque naturel si, entre-temps, la déchirure yougoslave n'était venue biffer d'un trait sanglant tout ce que les sportifs croates et serbes ont en commun : le talent et la même volonté d'être les meilleurs.

Le Split d'aujourd'hui n'a pas l'envergure de ses devanciers. Parce qu'on ne ressort pas intact d'une telle hémorragie, parce que là-bas aussi il arrive que la mer soit étale entre deux marées ramenant à la côte des générations de surdoués.

Jugoplastika avant-hier, Pop 84 hier, Slobodona Dalmacija aujourd'hui, le club de basket de Split vient chercher à Cholet une place en demi-finale de coupe d'Europe que les Israéliens de l'Hapoël Galil Elyon peuvent lui souffler s'ils viennent à s'imposer à Lisbonne. Ce soir, même victorieux, Aramis et ses équipiers devront attendre le résultat du match disputé sous les tribunes du stade de la Luz pour savoir s'ils peuvent lever les bras au ciel.

Pourtant, l'avenir du basket dalmate ne se joue ni à Cholet, ni à Lisbonne. Il se construit sur les rives de l'une des plus belles côtes du monde, au fond d'une baie qui se voudrait un havre de paix s'il n'y avait la guerre environnante.

« Quand tout se sera calmé, nous aurons à nouveau une grande équipe. Nos jeunes de 16-17 ans sont du niveau des Kukoc et des Radja. Patience ! ». L'homme qui parle ainsi est autorisé à le faire. Responsable du collège des entraîneurs du Slobodona Dalmacija, il a connu Kukoc et Radja adolescents. Il les a formés avant de les confier à Bozo Maljkovic, ce Serbe pour lequel les basketteurs croates ont une admiration sans égale.

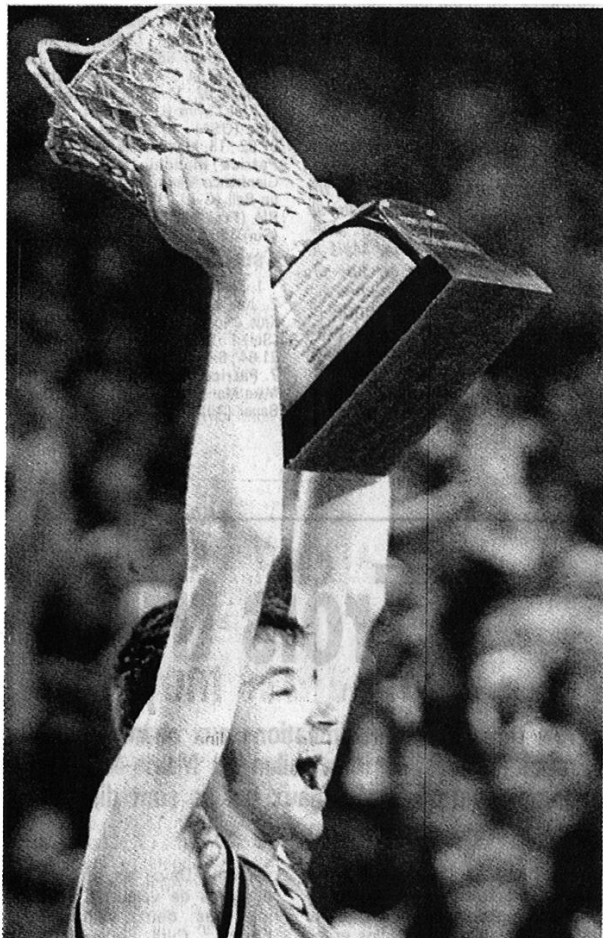
Personnage-clé d'un système qui privilégie la formation et l'épanouissement du joueur, il n'accompagne pas l'équipe croate dans les Mauges. Sa tâche est ailleurs, son rôle est d'importance : technicien de l'ombre, il assure la pérennité d'une méthode éprouvée et prépare le Split de demain. « Je ne reste pas à Split tout le temps. Je me déplace beaucoup dans les tournois internationaux avec les jeunes », explique-t-il avant d'ajouter : « vous, en France, vos jeunes basketteurs sont en vacances pendant trois mois. A la rentrée, il faut tout reprendre au départ. Chez nous, c'est en été que les jeunes progressent le plus ».

Les futurs Kukoc protégés

C'était au match aller et il nous livrait un des ingrédients de la recette qui a fait lever des titres européens et mondiaux à partir de la pâte pétrie dans ce qui s'appelait il y a encore peu la Yougoslavie. Pour former, il faut des formateurs ! « L'an dernier en coupe des champions, notre entraîneur n'était pas à la hauteur. L'entraîneur, c'est le moteur de l'équipe : avec un moteur de 2cv, une Formule 1 n'en est plus une ». Alors Split se dote de bons entraîneurs ! « Ils sont d'abord assistants auprès des équipes de jeunes. Nous opérons ensuite une première sélection et nous envoyons les meilleurs en université. Il est indispensable que nos futurs entraîneurs aient un solide bagage en physiologie et en psychologie, en dehors de leurs connaissances spécifiques du sport ».

Ce bagage-là, le responsable du collège des entraîneurs de Split l'enrichit tous les jours. En Croatie et à l'étranger. « J'ai été six mois chargé de mission auprès de la fédération australienne de basket. Là-bas, ils ne voient que par les Etats-Unis. Je leur ai conseillé de prendre ce qu'il y avait de meilleur aux USA : les techniciens ! ». C'est aussi le message que véhicule le Slobodona Dalmacija ; avec de bons techniciens, vous aurez un jour ou l'autre de bons joueurs. « En Croatie, les dirigeants de clubs ont envisagé l'année dernière d'autoriser les étrangers dans le championnat. Tous les techniciens du pays ont refusé ». Les futurs Kukoc sont protégés.

G.TUAL



A trois reprises, Tony Kukoc et ses équipiers ont brandi la Coupe d'Europe des champions de 1989 à 1991

Coupe d'Europe

Cholet - Split, 20 h 30, ce soir à La Meilleraie

Les Choletais en arbitre

Réduit à la portion congrue depuis plusieurs semaines, le rôle des Choletais prendra cependant une signification particulière, ce soir, au sein de ce groupe B des quarts de finale de la Coupe d'Europe. Une victoire dans les Mauges est, en effet, nécessaire à Split, pour être certain de se qualifier pour les demi-finales de l'épreuve, sans attendre une possible défaite d'Elyon à Lisbonne.

CHOLET. — C'est en arbitre que les Choletais aborderont dans la soirée leur dernière rencontre européenne de la saison. Sans doute rêvait-on ici d'une fin de parcours un peu plus glorieuse, la faiblesse notoire de l'effectif local, conjuguée à une impitoyable série de blessures, en ayant décidé autrement. Quoi qu'il en soit, à quatre jours d'un match capital contre Pau-Orthez, et au sortir d'une prestation en demi-teinte au Racing, Cholet aura tout intérêt à négocier au mieux cette ultime rencontre face aux Croates. De toute façon, le souvenir de la défaite aller (71-62), début janvier, devrait s'avérer un aiguillon suffisant pour les hommes de Laurent Buffard. C'est d'ailleurs bien ce qui transparaît dans les propos de ce dernier.

Van Butsèle : le retour

« A Split, explique l'entraîneur, nous avons mené au score pen-

dant 37 minutes, avant de nous écrouler sur la fin, par manque d'effectif. Il faut dire qu'on a joué là-bas sans Allen et Van Butsèle, celui-ci devant normalement retrouver l'équipe aujourd'hui. C'est vrai que Split n'est plus la grosse écurie que l'on a connue mais c'est toujours un basket très inspiré, collectif, avec l'adresse que l'on sait, propre aux anciens Yougoslaves. »

Bref, juste ce qu'il faut pour demeurer sur ses gardes, surtout quand le week-end écoulé a été loin de répondre aux espérances.

« C'est sûr qu'on s'est fait avoir tactiquement au Racing, dans la mesure où on a cherché à répondre à l'adresse de Travis et Wagner par des solutions extérieures, sans prendre le temps de trouver nos intérieurs. »

Un temps d'arrêt et on en vient au cas d'Antoine Rigau, aujourd'hui régulièrement pris en boîte par la défense adverse. « On a besoin de travailler et de changer certains systèmes, précise Laurent Buffard, pour libérer Antoine des marquages à la culotte qui se succèdent sur lui. Il faut qu'on s'adapte, qu'on trouve des solutions, c'est impératif pour la suite du championnat. »

Oublier le Racing, préparer Pau-Orthez et jouer son rôle d'arbitre jusqu'au bout en Coupe d'Europe : Cholet ne manquera pas d'arguments dans la soirée pour finir son parcours en beauté.

Lionel RUSSON.

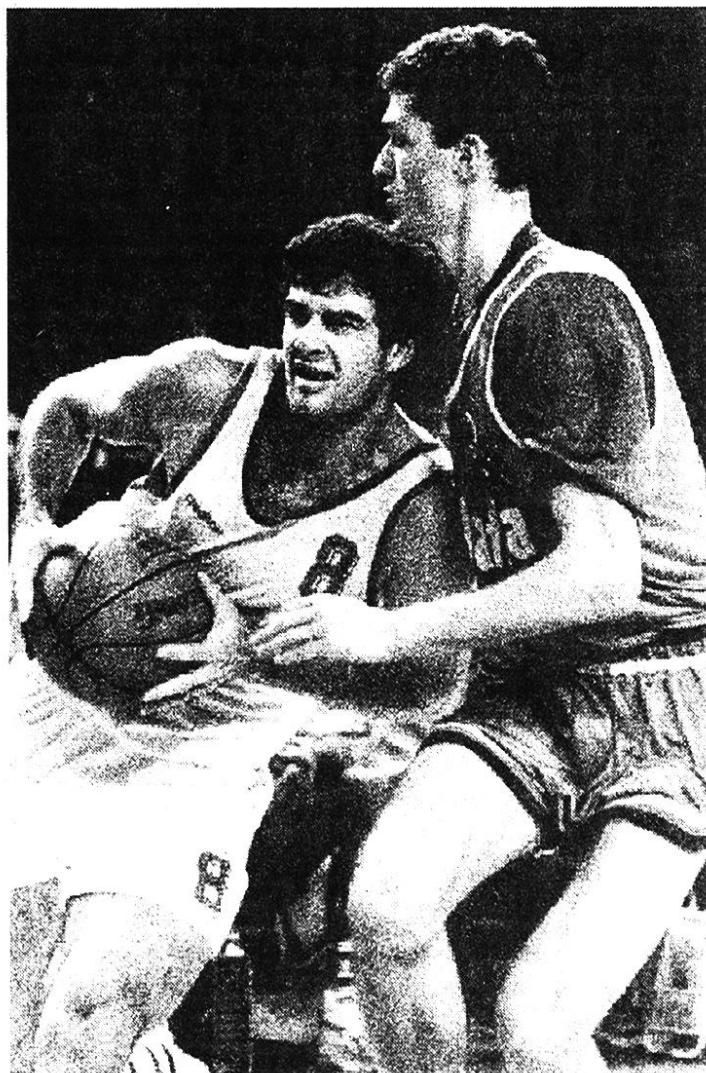
Bruno Lejeune incertain

Bruno Lejeune se ressent à nouveau de son pincement discal et demeure, de ce fait, incertain pour la rencontre de ce soir.

Cholet : 4 Rigau ; 5 Evano ; 6 Bellony ; 7 Lejeune ; 8 Allinéi ; 9 Allen ; 10 Van Butsèle ; 11 John ; 12 Kitchen ; 13 Dolivet.

Split : 4 Vrankovic ; 5 Jaman ; 6 Cutura ; 7 Videka ; 9 Cizmizic ; 11 Bukva ; 12 Mrcic ; 13 Popovic ; 14 Kapov ; 15 Naglic.

Arbitres : MM. Dagan (Israël) et Sudek (Slovaquie).



Le point dans la poule B

Classement avant la dernière journée : 1. Aris Salonique, 17 pts ; 2. Split et Galil Elyon, 15 ; 4. Benfica Lisbonne, 13 ; 5. Cholet-Basket, 11 ; 6. Kiev, 10 (tous 9 matches).

Les matches du dernier tour :

Cholet-Basket - Split (Croatie)	(62-71)	-
Budivelnik Kiev (Ukr.) - Aris Salonique (Gr.)	(61-67)	-
Benfica Lisbonne (Port.) - Galil Elyon (Isr.)	(93-74)	-

L'adversaire

Il joue sa qualification !

Ce soir, le Slobodna Dalmacija livrera une farouche et décisive bataille à La Meilleraie. L'enjeu est capital pour Split : l'obtention d'un billet pour les demi-finales aux dépens de Elyon.

CHOLET. — Le club croate au passé récent si prestigieux (trois titres européens de 1989 à 1991) n'a rien perdu, ou presque, des vertus stabilisatrices dues à son rang. Ni l'exode de ses plus beaux joyaux (Radja, Kukoc, Perasovic, Stretenovic) sous d'autres

cieux, ni la guerre qui déchire le pays depuis déjà trop longtemps n'ont véritablement affecté la foi des basketteurs en leur jeu altruiste et rigoureux à souhait. Preuve en est, s'il est besoin, la nouvelle campagne européenne de Split cette année.

« Comme en championnat, où nous sommes actuellement seconds (13 victoires, 2 défaites) derrière Zagreb, ces résultats sont au-delà de nos espérances. Chaque saison, l'équipe est pourtant remaniée. Cela n'est pas facile et c'est pourquoi je suis satisfait et fier de mes joueurs. »

Le retour d'Allen et peut-être Van Butsele l'obligent cependant à mettre en garde ses joueurs contre tout excès de confiance.

« A défaut de grands attaquants, comme par le passé avec Perasovic, estime Vanjak, nous pratiquons désormais un basket où la défense est la priorité. L'état au match aller s'était ainsi refermé sur le CB, réduit à la portion congrue en matière de positions de shoots faciles dignes de ce nom. »

Une défense dure et rigoureuse, ce sera encore la clé du match pour nous ce soir, répète inlassablement Vanjak. Ses atouts également ne sont pourtant pas négligeables, quoi qu'il en dise. Transfuge de Zagreb, l'expérimenté Cutura est un shooteur complet. Naglic et Popovic ne sont pas non plus des intérieurs manchots. Quant à Mrsic, il est carrément diabolique d'adresse. Attention donc à la leçon de basket de l'école yougoslave ce soir sur le parquet de la Meilleraie : le vivier du basket d'outre-Adriatique n'est pas un vain mot. Le public en aura sans doute un aperçu.

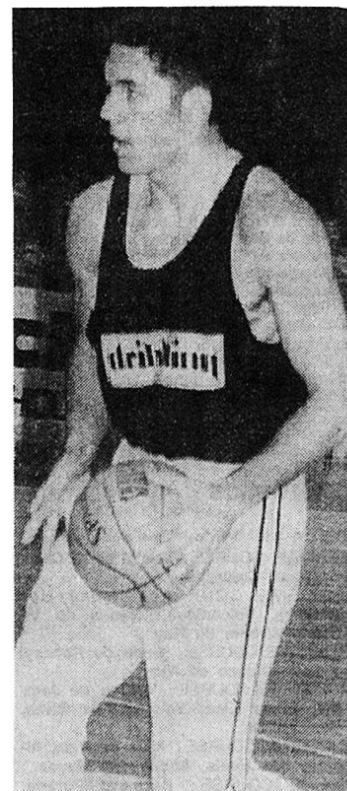
Dur en défense, précis en attaque

Ce soir, aux alentours de 22 h, Vlado Vanjak le sera davantage encore si ses protégés parviennent à bruler la politesse aux Choletais. « Il nous reste une chance de qualification pour le final four de cette coupe européenne. Cela passe par une victoire à Cholet, une équipe qui nous avait posé

beaucoup de problèmes aux matches aller... »

La richesse de l'effectif croate et les coups de boutoir du redoutable Mrsic aidant (7 paniers à 3 points !), Split l'emportait finalement 71-62.

« Malgré ses blessés, Cholet avait très bien joué », se souvient l'entraîneur du Slobodna.



Hier, à l'entraînement particulièrement intensif concocté par Vlado Vanjak, le shooteur maison Mrsic affichait déjà la sur-motivation des grands rendez-vous. Un billet pour les demi-finales est en jeu.

Echos de... Split

Forme. — L'entraîneur de Split, Vlado Vanjak, assure que sa formation, identique à celle de l'aller, est en grande forme. A preuve, son succès, samedi, à Rijeka, de 20 pts : 84-104.

Championnat. — Dans le championnat croate, Split en est à 13 victoires pour 2 défaites contre Zadar et le Cibona Zagreb, les deux représentants croates en championnat d'Europe des clubs.

Première. — « C'est la première fois que notre passage à une demi-finale dépend plus du résultat d'un autre match, Benfica-Galil Helion, en Coupe européenne, que de nous-mêmes. Mais, dans l'ensemble, cette équipe toute nouvelle, qui a perdu des éléments à l'inter-saison, m'a donné toute satisfaction », réflexion de l'entraîneur de Split.

Aris. — « Ce fut un match difficile, mais joué chez nous et non à Zagreb, nous aurions pu l'emporter », autre pensée du coach croate sur la défaite concédée à Salonique, voilà huit jours (66-76).

Cholet. — « Au match aller, Cholet a fait contre nous un très grand match en défense. Nous avons connu de gros problèmes pour nous imposer, et nous ne l'avons pas oublié... » (Vlado Vaniak).

Coupe d'Europe - POULE B

Budivel Kiev - Aris Salonique	-
Cholet - Split	-
Benfica Lisbonne - Hapoel Gal Elyon	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Aris Salonique . . .	17	9	8	0	1	721	609	112
2. Hapoel Gal Elyon . .	15	9	6	0	3	748	722	26
· Split	15	9	6	0	3	668	628	40
4. Benfica Lisbonne . .	13	9	4	0	5	695	690	5
5. Cholet	11	9	2	0	7	678	761	-83
6. Budivel Kiev	10	9	1	0	8	656	756	-100

Déjà joués

25-11. — Split-Kiev 87-73 ; Cholet-Lisbonne 82-98 ; Salonique-Hapoel Galil Elyon 88-75.

1-12. — Lisbonne-Split 60-70 ; Aris Salonique-Cholet 104-72 ; Hapoel Galil Elyon-Kiev 100-82.

8-12. — Split-Hapoel Galil Elyon 77-70 ; Kiev-Cholet 73-76 ; Lisbonne-Salonique 67-75 (retour le 26 janvier).

15-12. — Kiev-Lisbonne 79-77 ; Salonique-Split 89-56 ; Cholet-Hapoel Galil Elyon 67-73 (retour les 2 et 3 février).

5-1. — Split-Cholet 71-62 ; Salonique-Kiev 67-61 ; Hapoel Galil Elyon-Lisbonne 74-93 (retour le 9 février).

12-1. — Kiev-Split 47-77 ; Hapoel Galil Elyon-Salonique 80-69 ; Lisbonne-Cholet 84-73.

19-1. — Split-Lisbonne 79-56 ; Kiev-Hapoel Galil Elyon 75-84 ; Cholet-Salonique 60-70.

26-1. — Cholet - Kiev : 100-91 (AP) ; Salonique-Lisbonne 83-72 ; Galil Elyon-Split 95-85.

3-2. — Split-Salonique 66-76 ; Lisbonne-Kiev 88-75 ; Hapoel Galil Elyon-Cholet 97-86.

BASKET-BALL : Coupe d'Europe (1/4 de finale, dernier tour)

Pitch Cholet-basket - Slobodna Dalmacija Split : 80-83

Une réconciliation tardive

Frustrés tout au long de la campagne européenne de Cholet-basket, les spectateurs de la Meilleraie ont quitté comme à regret la Coupe d'Europe des clubs. Cholet et Split avaient endossé leur habit de gala hier soir pour livrer ce qui a été, et de loin, leur meilleur match dans la compétition.

CHOLET.- Du basket comme celui-là, on en redemande ! Après les avoir fustigés au lendemain d'une sortie parisienne calamiteuse, on aurait mauvaise grâce à ne pas rendre hommage aux Choletais pour le match livré hier soir face à Split. Certes, ils ont subi une huitième défaite dans cette poule B mais les hommes de Laurent Buffard se sont hissés à la hauteur de la grande motivation de leurs rivaux, venus dans

les Mauges arracher la victoire destinée à entretenir leurs chances de qualification pour les demi-finales, au cas où l'Hapoel Galil Elyon serait battu ce soir à Lisbonne.

Vanjak, l'entraîneur croate, ne voulait pas, hier soir, tenir compte de cette épée de Damoclès qui reste suspendue au dessus de la tête de son équipe. « Mon équipe a subi beaucoup de modifications à l'inter-saison. La qualification

n'était pas le but primordial. Si elle vient, tant mieux. Je constate que nous avons progressé sans cesse pour aboutir à ce match à Cholet, le meilleur que nous ayons disputé cette saison ».

Laurent Buffard ne pouvait que partager cet avis. Lui qui s'était avoué déçu à l'aller par le jeu de Split ne pouvait que souligner le contraste flagrant entre les deux matches. « On avait eu un aperçu de leurs qualités dans les cinq dernières minutes. Cette fois, ils nous ont montré ce qu'ils savent faire quarante minutes durant ».

Un bras de fer permanent, une densité de jeu de nature à satisfaire les plus difficiles, les deux équipes ont régalé le public hier soir jusqu'aux dernières secondes d'un match palpitant. L'expres-

sion du solide fond de jeu croate s'est heurté aux ressources tactiques d'un Cholet qui ne se contenta pas de puiser dans sa volonté de quitter la compétition sur une bonne note les atouts pour faire face.

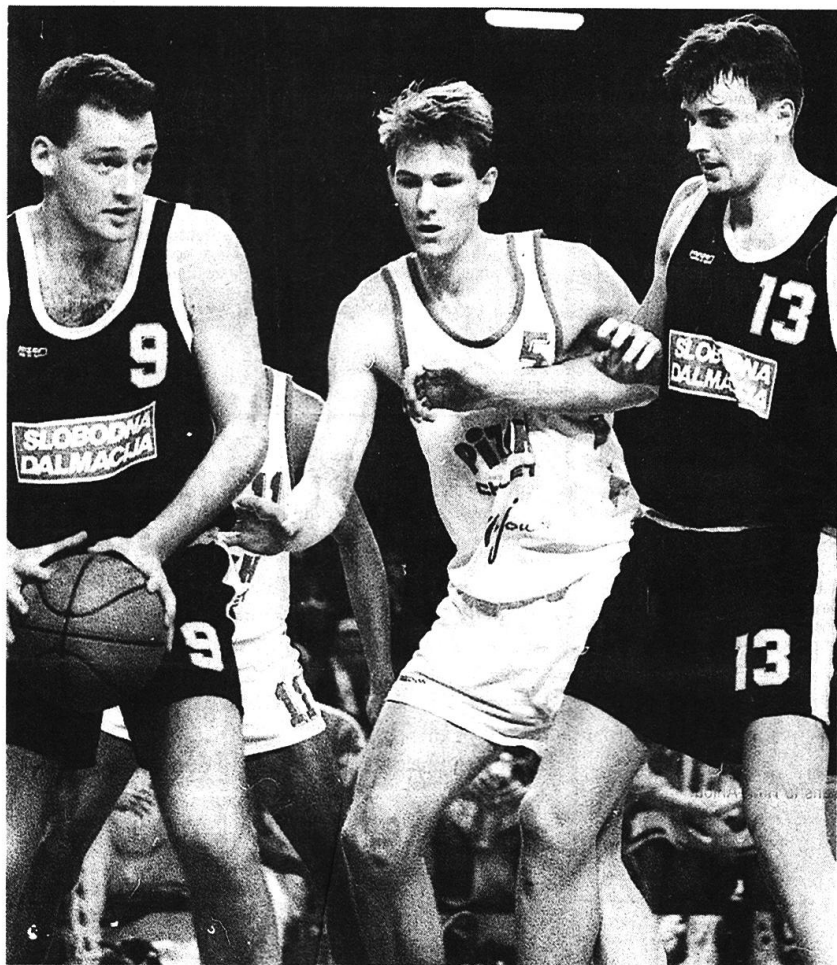
« Nous connaissons bien le jeu de Cholet mais Allen, que nous n'avions pas vu à l'aller, a brouillé les cartes », remarqua fort judicieusement Vranko Vanjak. « Merci pour Allen, mais ce Popovic, quel bon joueur. Il leur a toujours offert des solutions à l'intérieur », notait de son côté Laurent Buffard.

Pas feint, l'échange de politesses entre les deux entraîneurs : il mettait un terme à un combat de titans, âpre et disputé dans le meilleur esprit. A l'instar de leurs joueurs, les deux entraîneurs ne

se sont pas fait de concessions quarante minutes durant. Changements de défense, recherche de la meilleure solution offensive, toute la gamme ou presque du basket haut de gamme y est passée.

« On a retrouvé des sensations qui devraient nous permettre de proposer un nouveau défi à Pau samedi. Quant à Split, j'espère qu'il va se qualifier car il a l'envergure pour aller en finale », beau joueur, Laurent Buffard ! Belle soirée également qui, au-delà d'un résultat finalement secondaire pour CB, a permis à l'équipe des Mauges de célébrer sa réconciliation avec l'Europe. Même si elle est tardive, elle fait chaud au coeur.

Gérard TUAL



Trois des principaux acteurs de la partie, le Croate Cizmic avec le ballon, son coéquipier Popovic et le Choletais Evano

POULE A

Istanbul (Tur) - Tel Aviv (Isr).....	75-66
Saragosse (Esp) - Riga (Lit).....	90-63
Ljubljana (Slo) - CSKA Moscou (Rus).....	104-118

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Istanbul (Tur).....	19	10	9	1	
2. Saragosse (Esp).....	17	10	7	3	
3. Ljubljana (Slo).....	15	10	5	5	
4. Tel Aviv (Isr).....	13	10	3	7	
5. CSKA Moscou (Rus).....	13	10	3	7	
6. Riga (Lit).....	13	10	3	7	

En bref

• **Football.** — Le président du Milan AC, Silvio Berlusconi, a déclaré au magazine « Le Sport » qu'il souhaite que Jean-Pierre Papin reste au Milan AC, mais ajoute qu'il ne s'opposera pas à son départ s'il en manifeste le désir.

Coupe d'Europe - POULE B

Budivél Kiev - Aris Salonique	-
Cholet - Split	80 - 83
Benfica Lisbonne - Hapoel Gal Elyon	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Aris Salonique ...	17	9	8	0	1	721	609	112
Split	17	10	7	0	3	751	708	43
3. Hapoel Gal Elyon .	15	9	6	0	3	748	722	26
4. Benfica Lisbonne .	13	9	4	0	5	695	690	5
5. Cholet	12	10	2	0	8	758	844	-86
6. Budivél Kiev	10	9	1	0	8	656	756	-100

Déjà joué

- 25-11.** — Split-Kiev 87-73 ; Cholet-Lisbonne 82-98 ; Salonique-Hapoel Galil Elyon 88-75.
- 1-12.** — Lisbonne-Split 60-70 ; Aris Salonique-Cholet 104-72 ; Hapoel Galil Elyon-Kiev 100-82.
- 8-12.** — Split-Hapoel Galil Elyon 77-70 ; Kiev-Cholet 73-76 ; Lisbonne-Salonique 67-75 (retour le 26 janvier).
- 15-12.** — Kiev-Lisbonne 79-77 ; Salonique-Split 89-56 ; Cholet-Hapoel Galil Elyon 67-73 (retour les 2 et 3 février).
- 5-1.** — Split-Cholet 71-62 ; Salonique-Kiev 67-61 ; Hapoel Galil Elyon-Lisbonne 74-93 (retour le 9 février).
- 12-1.** — Kiev-Split 47-77 ; Hapoel Galil Elyon-Salonique 80-69 ; Lisbonne-Cholet 84-73.
- 19-1.** — Split-Lisbonne 79-56 ; Kiev-Hapoel Galil Elyon 75-84 ; Cholet-Salonique 60-70.
- 26-1.** — Cholet - Kiev : 100-91 (AP) ; Salonique-Lisbonne 83-72 ; Galil Elyon-Split 95-85.
- 3-2.** — Split-Salonique 66-76 ; Lisbonne-Kiev 88-75 ; Hapoel Galil Elyon-Cholet 97-86.

FICHE TECHNIQUE

PITCH CHOLET

49,1 % aux tirs. 80 % aux lancers francs.
Kitchen éliminé (40').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigauudeau.....	12	3/8	0/1	6/6	-	2	-	2	6	3	3	34'
Evano.....	17	7/11	1/1	-	3	8	-	-	2	-	4	40'
Bellony.....	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	2'
Lejeune.....	-	0/1	0/1	-	-	-	-	-	-	-	1	6'
Allinei.....	6	2/4	0/1	2/2	-	3	-	1	4	1	1	26'
Allen.....	29	8/16	3/6	4/6	2	3	2	3	3	-	2	38'
Van Butsèle.....	2	1/1	-	-	-	1	-	-	-	-	-	6'
John.....	2	1/3	-	-	-	-	-	-	1	-	1	17'
Kitchen.....	12	4/7	-	4/6	2	8	2	-	2	-	5	31'
Total.....	80	26/51	4/10	16/20	7	24	4	7	18	4	17	200'

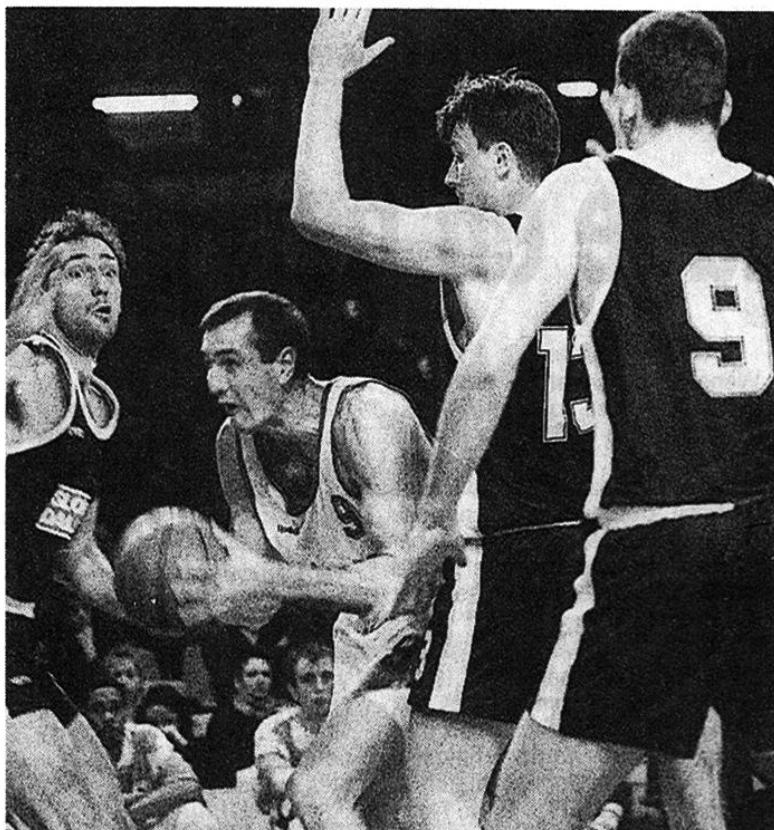
SPLIT

54 % de réussite aux tirs. 53,8 % aux lancers francs.
Cizmic éliminé 39'.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Vrankovic.....	2	1/1	-	-	-	-	-	-	-	-	1	12'
Cutura.....	14	6/9	-	2/3	-	4	1	1	4	1	4	35'
Cizmic.....	20	5/7	3/6	1/2	1	3	-	1	4	-	5	33'
Mrsic.....	9	0/1	3/5	-	-	2	-	-	8	1	3	40'
Popovic.....	14	7/16	-	0/4	2	3	4	1	4	1	4	40'
Naglic.....	24	4/11	4/5	4/4	2	3	-	7	6	1	4	40'
Total.....	83	23/45	10/16	7/13	5	15	5	10	26	4	21	200'

Arbitres : Arbitres : MM. Dagan (Israël) et Sudek (Slovaquie).

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.



Randy Allen avec 23 points en première période avait semé le doute chez les Croates

Film

3.500 spectateurs, dont un groupe de supporters croates, Avec son effectif pour la première fois au complet, depuis la mi-décembre, Laurent Buffard présente Rigaudeau, Evano, Allen, John et Kitchen. Les Croates débutent avec Vrankovic, Cutura, Mrsic, Porovic et Naglic.

(18-7) 6^e minute : Les Choletais entrent de plain-pied dans la rencontre, bloquent le rebond, et passent leur jeu rapide comme dans un rêve. Allen score à trois points. Kitchen passe et marque 2 LF sur 2. Rigaudeau réussit un coast-to-coast : Split est relégué à 11 points ! Temps mort croate...

(38-42) 17^e minute : C'est au tour des Choletais de se réfugier dans un temps mort. Split a fait le forcing, à grands coups d'aides défensives, profitant aussi du retrait momentané de Rigaudeau et Kitchen, pour revenir, puis s'échapper à trois points par Mrsic et Naglic.

(56-56) 25^e minute : La « secousse Cizmic », cinq points juste avant le repos (46-52) s'est calmée. CB par Evano est revenu à égalité (52-52, 56-56), alors que la bataille pour la domination au rebond atteint des... sommets d'engagement physique.

(60-69) 30^e minute : Une attention moindre de la part des Choletais, une ou deux passes mal assurées, sont immédiatement exploitées par Split pour se réinstaller en tête.

(68-69) 33^e minute : Les joueurs locaux ont à nouveau réglé leur jeu, avec un Allinei extra, Allen et Rigaudeau à la conclusion.

(80-81) 40^e minute : Split s'est mis à jouer au large pour mieux contrôler le pressing en retour des joueurs de Buffard. L'individuelle de CB va chercher, avec succès, les Croates dans leur camp. Au lancer franc, Rigaudeau puis Kitchen, dans leur sans-faute, ramènent CB à un petit point, à 22 secondes de la fin.

(80-83) 40^e minute : La foule exulte, la pression choletaise est énorme, mais la 5^e faute de Kitchen à 3 secondes de la fin permet à Cutura de boucler le succès de Split.

Cholet - Split : 80 - 83

Avec les honneurs

Les Choletais ont concédé, hier, leur huitième défaite en poule quart de finale de coupe d'Europe. Une nouvelle fois, pourtant, les hommes de Laurent Buffard n'ont pas démerité. Ils ont été bien près de priver Split d'une demi-finale dont Galil Elyon peut encore les frustrer s'il s'impose ce soir à Lisbonne.

CHOLET. — Les Choletais ont tiré leur révérence européenne sur un ultime échec. Le huitième de cette poule quart de finale où Laurent Buffard et ses hommes auront été réduits au rôle de faire-valoir. Les précédentes cam-

Sous les paniers

Zoran Vulic spectateur. — Le libéro croate du FC Nantes n'a pas manqué le rendez-vous avec l'air du pays. Le footballeur nantais est venu applaudir ses compatriotes et répondre aux sollicitations des radio-reporters venus avec l'équipe de Split.

Supporters de Paris. — L'équipe de Split ne s'est pas tout à fait sentie dépaycée à la Meilleraie. De jeunes supporters croates installés à Paris avaient fait le déplacement en voiture. Ils ont agité le drapeau croate et donné de la voix durant toute la rencontre. En fin de rencontre, ils ont intercepté les joueurs de Split pour leur imposer une séance de photos souvenir.

Le plein pour Pau-Orthez. — La Meilleraie était fort bien garnie, hier soir. Quelque 4000 spectateurs ont applaudi à la dernière sortie européenne de leur équipe. Ce prochain samedi, la salle choletaise sera pleine à craquer. Il ne reste plus qu'une grosse centaine de places qui seront vendues aux guichets le jour du match.

pagnes continentales de Cholet-basket avaient été autrement glorieuses. Seul Ovar et le Budivelnik Kiev ont baissé, cet hiver, pavillon devant Antoine Rigau-deau et ses partenaires. Un bien maigre butin pour un club ayant épinglé à son tableau, dans le passé, des clubs aussi prestigieux que le Real Madrid, Li-vourne ou Rome.

Hier soir, pour sa dernière représentation européenne de la saison, la troupe de Laurent Buffard a été bien près, pourtant, de conclure sur un inutile mais réconfortant succès. Il s'en est fallu, comme souvent depuis septembre dernier, d'un petit rien, d'un coup de pouce du destin.

Les quelque 4000 spectateurs de La Meilleraie ont ainsi cru que leurs protégés s'offriraient le vain plaisir de priver leurs hôtes croates d'une qualification pour les demi-finales. En voyant Antoine Rigau-deau jonglé avec la balle à moins de dix secondes du coup de sirène final, ils ne pouvaient douter, ces supporters, que le meneur de jeu international ferait trembler le filet croate. Le tableau lumineux de La Meilleraie affichait alors 80-81 en faveur de l'ex-triple champion d'Europe.

Kitchen trop vite « paralysé »

Hélas, le prodige choletais n'a pas fait se soulever la salle choletaise de plaisir. Par la faute du diable de Damir Mrsic venu, dans un geste rageur, boxer le ballon que Rigau-deau espérait convertir en panier victorieux.

Parce qu'ils ont manifesté beaucoup de sang-froid dans le final, les jeunes Croates ont ainsi préservé un succès mérité, quand bien même la troupe de Laurent Buffard n'aurait pas démerité.

Car s'il est vrai que Cholet a livré un joli match, hier soir, son hôte croate n'a pas été en reste. Les « relances » à trois points de Cizmic, Mrsic et Naglic ont été

autant de coups bas que la troupe de Laurent Buffard a encaissés péniblement. Le dynamisme de Popovic, Cizmic et Naglic dans la raquette ont de la même façon contraint Randy Allen, Curtis Kitchen et Christophe Evano à une chaude empoignade au rebond.

Sans doute Cholet a-t-il grandement payé la trop rapide « paralysie » de son rebondeur de choc. Crédité de 3 fautes dès la 11^e minute, Curtis Kitchen a dû regagner le banc, alors que ses partenaires s'étaient parfaitement accommodés de la défense croate (30-20 à la 11').

Trois fois rien

Le rapport de forces intérieur pencha, à cet instant, en faveur des visiteurs. La défense choletaise, contrainte de colmater les brèches intérieures creusées par Cutura, livra l'extérieur aux « jongleries » primées de Cizmic, Mrsic et Naglic (38-37 à la 16' puis 40-45 à la 18' et 47-52 au repos).

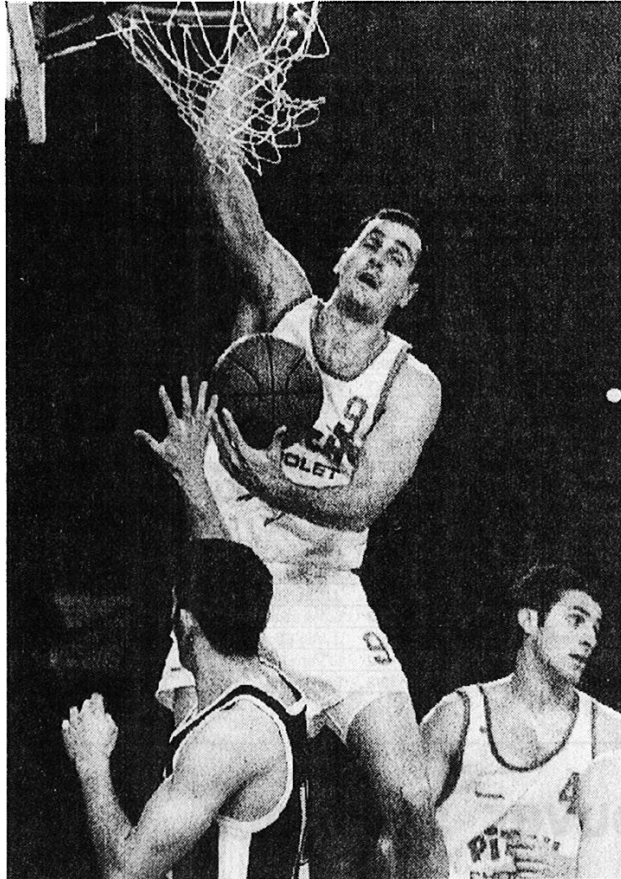
Et pourtant, Randy Allen, au four et au moulin, sortait un match de mammoth (23 points avant la pause).

Le même trio croate allait assommer Antoine Rigau-deau et ses partenaires, dans le round final. En répondant une première fois à un retour énergique des Choletais (56-56 à la 25' puis 58-67 à la 29') et relançant une dernière fois la mécanique, après un nouveau retour local (70-72 à la 35' puis 70-77 à la 36').

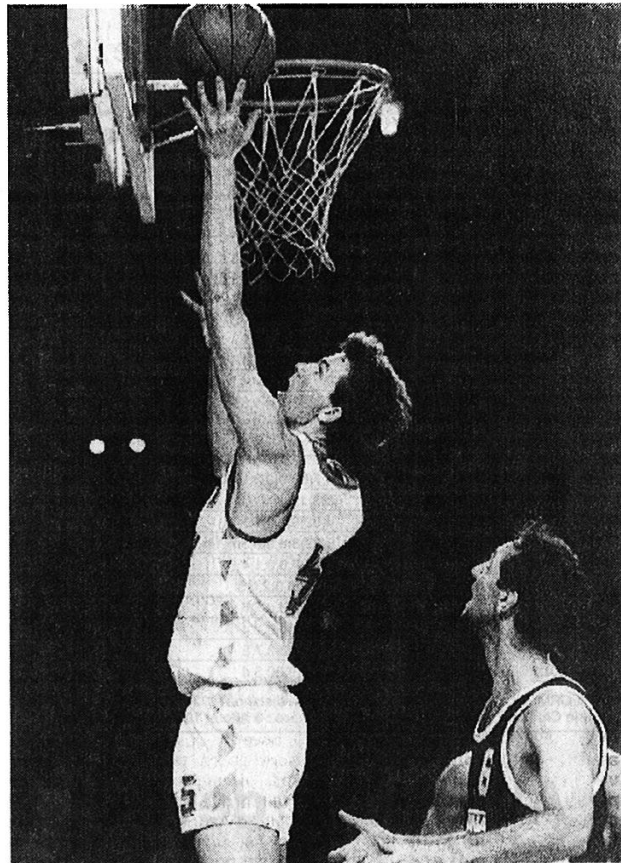
Cholet-basket avait de la ressource, hier soir. A l'image de Christophe Evano ou Randy Allen, bien que celui-ci fut moins heureux après le repos. Mais l'ultime grignotage (74-81 à la 38' puis 80-81 à 58 secondes de la fin) ne fut pas couronné de succès.

Un peu injuste pour un groupe qui a rendu ses armes européennes avec les honneurs, hier soir.

Max FOUGERY.



Randy Allen a sorti une première mi-temps de choc, avec 23 points à la clé et un 3 sur 3 dans les tirs primés. Hélas, la seconde période de l'Américain fut moins éclatante.



Christophe Evano a encore fait un match plein face à Split. L'ex-Nantais fit preuve de culot, comme ici face à l'expérimenté Cutura. (Photo Georges Mesnager).